



**IMMERSION** Sarah Zbinden a vu de près Esther Mamarbachi, Darius Rochebin et Michel Cerrutti. «Darius est si grand! Oui, ça m'a t...

## LE LANDERON

# Sarah dans les coulisses des médias pour la TSR

Habitante du Landeron, Sarah Zbinden, 13 ans, a plongé dans le monde de la presse pour la TSR. Elle a découvert une réalité journalistique qui s'est révélée bien différente de ses fantasmes. Le résultat sera visible dans «La semaine des médias», une série d'émissions diffusées dès lundi sur TSR2 à des heures scolaires. De manière à permettre aux enseignants de les regarder en classe avec leurs élèves.

SYLVIA FREDA

«**Q** uoi? Vous n'êtes jamais parti en Somalie?» C'est, stupéfaite, que

Sarah Zbinden, du Landeron, pose la question, ébahie, à un journaliste du «Matin bleu» devant les caméras de Chocolat TV productions. Le jeune homme qu'elle interpelle sur ce ton travaille à la rubrique «Monde» et est en train de mettre en page un papier sur ladite zone en conflit. Alors, pour elle, très clairement, «en reporter extraordinaire il en revient, après y être parti l'appareil photographique en bandoulière, au péril de sa vie». Génial! Elle qui rêve de devenir journaliste pour justement voyager aux quatre coins de la planète!

«J'imaginai que les journalistes allaient eux-mêmes chercher les informations. J'ai compris en réalité que ce n'est pas tout à fait ça»

Sarah Zbinden



**PARTANTE** Sarah Zbinden avec un cameraman de Chocolat TV productions devant la coupole fédérale, où elle est allée voir comment travaillent les journalistes de l'Agence télégraphique suisse. (SP)

Confronté au fantasme de la jeune fille de 13 ans, le journaliste a le visage qui s'affaisse. La séquence sera visible dès lundi sur la Télévision suisse romande dans la série d'émissions «La semaine des médias». Les épisodes, en tout cinq de dix minutes, seront diffusés dès lundi et jusqu'au vendredi 20 mars, sur TSR2, trois fois par jour, à 7h50, 8h45 et 12h20.

Pédagogique, la série invite les enfants à réfléchir sur le rôle et la fonction du journaliste aujourd'hui. Voilà pour

quoi elle est programmée à des heures où elle peut être visionnée en classe. «Et c'est à travers moi», explique Sarah, «que les spectateurs vont découvrir les différentes réalités de ce métier».

Et ce qu'elle a découvert en premier l'a choquée. «Quand j'ai vu que la plupart du temps, les journalistes travaillent sur des dépêches d'agence, le nez sur leur ordinateur, enfermés dans un bureau, je n'en revenais pas!» Elle imaginait qu'on partait sans cesse en avion couvrir des sujets et qu'on vivait dans la presse au même rythme que la rédactrice en chef du magazine de mode dans le film «Le diable s'habille en Prada».

Consternation, le métier de journaliste ne ressemble pas à ce que l'on voit au cinéma. «J'imaginai que les journalistes allaient eux-mêmes cher-

cher les informations. J'ai compris en réalité que ce n'est pas tout à fait ça.»

A Berne, sous la coupole, elle a rencontré les journalistes de l'Agence télégraphique suisse. «Les pauvres! Ils triment à rédiger des comptes rendus de ce qui se passe dans la Berne politique et leur signature ne figure même pas au bas de leur travail.» La seule journaliste qui a correspondu à ses fantasmes d'adolescente, «c'est l'envoyée spéciale de la TSR. Qui doit se tenir toujours prête à prendre un vol dès qu'un événement secoue un point de la planète».

Son bilan après cette expérience dans les coulisses de la presse? On la sent perplexe. Un peu déçue quand même. Sa préoccupation, dans l'immédiat, est ailleurs. «Je me fais du souci pour le regard que les autres poseront sur moi quand ils me regarderont à la télé.» /SFR